



La société au Moyen Âge

Version imprimable — SC@LPA

Les trois ordres de la société médiévale

Au Moyen Âge, la société est souvent présentée comme organisée en trois grands groupes : **ceux qui prient**, **ceux qui combattent** et **ceux qui travaillent**. Cette organisation est très inégalitaire et reflète la place importante de l'Église, des seigneurs et du monde rural.



Représentation des trois ordres de la société médiévale.

Consigne de travail

Lis la leçon, observe les images et repère les mots enrichis. Ils t'aideront à comprendre les droits, les privilèges et les obligations de chacun dans la société médiévale.

Sommaire

1. Une société organisée en trois ordres
2. Le clergé : ceux qui prient
3. La noblesse : ceux qui combattent
4. Paysans et artisans : ceux qui travaillent
5. Une source médiévale : Adalbéron de Laon

Les trois ordres

Une société organisée en trois ordres

La société médiévale était divisée en trois

ordres

, également appelés « ordres sociaux » ou « états ». Ces ordres étaient liés au système

féodal

et étaient souvent présentés comme étant d'origine divine et

immuables

Le clergé

Ceux qui prient et encadrent la vie religieuse.

La noblesse

Ceux qui combattent, protègent et exercent le pouvoir local.

Le Tiers-État

Paysans, artisans et commerçants : ceux qui travaillent.

Cette vision de la société n'est pas neutre : elle justifie des inégalités. Les seigneurs et certains membres du clergé disposent de richesses, de droits et de privilèges, tandis que

la majorité de la population vit surtout à la campagne et travaille durement.

À retenir

La société médiévale est hiérarchisée : tous les hommes et toutes les femmes n'ont pas les mêmes droits, les mêmes devoirs ni les mêmes conditions de vie.



Le clergé : ceux qui prient

Le clergé était composé de membres de l'Église catholique : les prêtres, les moines, les évêques ou les abbés. Ils étaient chargés de s'occuper des affaires religieuses, de célébrer les

offices

, de guider spirituellement les

fidèles

et de diriger les institutions ecclésiastiques.

Les membres du clergé étaient souvent bien éduqués et influents. Certains possédaient des terres et des richesses importantes. Le clergé exerçait une grande autorité sur les populations, à la fois sur les questions de

foi

et sur les aspects politiques et sociaux.

L'Église rythme aussi la vie quotidienne : fêtes religieuses, baptêmes, mariages, enterrements, enseignement, aide aux pauvres et accueil des voyageurs dans certains monastères.



La noblesse : ceux qui combattent

La noblesse était constituée de seigneurs, de chevaliers et de **vassaux** possédant des terres et exerçant le pouvoir sur des régions spécifiques.

Les nobles étaient responsables de la défense du territoire, de la protection des populations locales et de l'administration de la justice. Leur statut social était **héréditaire** : il se transmettait de génération en génération. Ils bénéficiaient aussi de **privilèges** et d'exemptions fiscales : ils ne payaient pas certains impôts.

Qu'est-ce qu'un suzerain ?

À l'origine, c'est un seigneur puissant dont le fief relève immédiatement du roi. Ce seigneur peut partager son fief entre plusieurs vassaux qui lui doivent fidélité, conseil et aide militaire.

Paysans au Moyen Âge

Paysans et artisans : ceux qui travaillent

Les paysans et les artisans formaient la vaste majorité de la population médiévale. Les paysans travaillaient la terre pour produire la nourriture. En échange de protection et d'utilisation des terres, ils devaient souvent accomplir des

corvées

et payer des impôts ou des redevances.

Les artisans étaient des travailleurs spécialisés dans différents métiers : fabrication d'objets, construction, forge, tissage, poterie ou travail du cuir. Ils jouaient un rôle essentiel dans l'économie médiévale, surtout dans les villages puis dans les villes.

Les seigneurs et certains membres du clergé vivaient parfois dans l'

opulence

, alors que la majorité du peuple vivait

chichement

. Cette société était donc très

inégalitaire

La population vivait principalement à la campagne. Les villes étaient encore peu nombreuses et peu peuplées dans une grande partie du Moyen Âge.



Une source médiévale : Adalbéron de Laon

Vers 1030, l'évêque de Laon, **Adalbéron**, s'adresse au roi capétien Robert le Pieux. Son texte présente l'idée d'une société divisée en trois groupes.

Les trois ordres

Texte d'Adalbéron de Laon, vers 1030 :

Les prêtres ne labourent point la terre, ils ne marchent pas derrière les bœufs, ils ne sont ni bouchers, ni aubergistes, pas plus que gardeurs de porcs ou bergers. Mais ils doivent purifier leur âme et leur corps. Dieu leur ordonne d'enseigner à garder la vraie foi et de plonger ceux qu'ils ont instruits dans l'eau sainte du baptême.

Les nobles sont les guerriers protecteurs des églises. Ils sont les défenseurs du peuple, des grands comme des petits, et assurent du même coup leur propre sécurité.

L'autre classe est celle des serfs : cette malheureuse espèce ne possède rien qu'au prix de sa peine. Qui pourrait faire le compte des soins qui absorbent les serfs, de leurs longues marches, de leurs durs travaux ? Argent, vêtements, nourriture, les serfs fournissent à tout le monde. Pas un homme libre ne pourrait subsister sans les serfs, et le serf ne voit point la fin de ses larmes et de ses soupirs.

Le peuple de Dieu, que l'on croit un, est donc divisé en trois : les uns prient, les autres combattent, les autres enfin travaillent. Ces trois parties ne peuvent être séparées.

Attention : ce texte décrit la société du point de vue d'un évêque. Il explique et justifie un ordre social très hiérarchisé, mais il ne donne pas directement la parole aux paysans.

□ Ce qu'il faut retenir

- La société médiévale est souvent présentée en trois ordres : le clergé, la noblesse et le Tiers-État.
- Le clergé prie, encadre la vie religieuse et exerce une forte influence.
- La noblesse combat, possède des terres, rend la justice et bénéficie de privilèges.
- Les paysans et les artisans travaillent ; ils forment la majorité de la population.
- Cette organisation est très hiérarchisée et inégalitaire.
- Les sources médiévales doivent être lues avec prudence : elles reflètent souvent le point de vue des dominants.